

INSULA VIRIDIS

L'ÎLE VERTE *daz Grüne Woerth*

RUYSBRŒCK

« In overlant »

Une publication des *Cahiers de l'Île Verte*, 2010

LE PREMIER AVÈNEMENT LEQUEL SE FAIT DANS LE CŒUR

Le premier avènement du Christ dans les exercices que le désir inspire, est une motion intérieure et sensible du saint-Esprit qui nous pousse et incite à toutes les vertus.

L'image du soleil sur les hautes terres. Cet avènement nous le comparerons à l'éclat et à la force du soleil qui en un instant, dès qu'il se lève, éclaire le monde, le pénètre de sa lumière et de sa chaleur. C'est de la même façon que le Christ, soleil de l'éternité, dont la demeure est dans les hautes régions de l'esprit, jette ses rayons, sa clarté, sa lumière ; il illumine et enflamme les plus basses parties dans l'homme, à savoir son cœur de chair et ses puissances sensibles ; et ceci se produit en moins d'un instant, car l'œuvre de Dieu est vite faite. Mais celui qui doit en bénéficier, doit être intérieurement, par les yeux de l'intelligence, un voyant.

Di sonne die schijnt in overlant, in midden der werelt

Le soleil qui brille sur les hautes terres [*in overlant*], au midi de ce monde [*in midden der werelt*], donnant contre les montagnes, produit un été plus précoce, fait mûrir des fruits meilleurs, donne des vins plus forts, et il répand la joie dans le pays. C'est le même soleil qui donne sa lumière dans le bas-pays, à l'extrémité de la terre. La contrée est plus froide, la force de la chaleur est moindre ; cependant il y produit nombre de bons fruits, encore qu'on n'y trouve guère de vin. Les hommes qui se tiennent dans la plus basse partie d'eux-mêmes, tout près des sens extérieurs, dès l'instant qu'avec une intention droite ils pratiquent les vertus morales, s'adonnent aux exercices extérieurs, et se montrent dociles à la grâce divine, ils produiront nombre de bons fruits de plus d'une façon. Mais au vin des joies intérieures et des consolations spirituelles, ils ne goûtent guère. L'homme qui veut maintenant sentir l'éclat du soleil intérieur qu'est le Christ lui-même, doit être voyant et établir sa demeure sur les montagnes, dans le haut-pays [*in overlant*], dans le recueillement de toutes ses puissances, et en s'élevant de tout son cœur vers Dieu, libre et dégagé de tout souci du côté des joies et des peines, à l'endroit de toutes les créatures. Là brille le Christ, soleil de justice, dans la libre élévation du cœur : telles sont les montagnes dont je voulais parler.

Ruysbrœck, *Les Noces spirituelles*.

[Extrait de Ruysbrœck, *Œuvres Choisies* (traduction J.-A. Bizet), 1946.]

Les *Cahiers de l'Île Verte* sont une publication en ligne du site

D'ORI
ENT &
D'OCC
IDENT

Responsable : Jean Moncelon
Correspondance : jm@moncelon.fr

Tous droits réservés
2010